

LE MUSÉE CHAPPUIS-FÄHNDRICH, UNE AVENTURE SANS CESSER RENOUVELÉE

Un patrimoine immatériel pérennisé

Dans l'épisode précédent: Tous les membres de la famille de Marc et Alice Chappuis s'investissent sans compter pour faire vivre et connaître le Musée Chappuis-Fähndrich à Develier.

«Enfant, je passais mes mercredis après-midi et mes samedis à aider mes grands-parents. Nous allions débarquer des lieux, ou nous mettions en place des objets dans le musée. Je passais beaucoup de temps avec eux. Cela permettait de vrais échanges, autres que ceux d'une relation classique se limitant au repas dominical», se souvient Raphaël Eggenschwiler, petit-fils de Marc et Alice Chappuis.

Établi à Morat, il revient néanmoins très régulièrement à Develier et siège au Conseil

de fondation comme webmaster.

Un portail vers les collections

«Ma tâche est de pérenniser le patrimoine immatériel du Musée», explique le trentenaire. Il gère deux serveurs, l'un à Develier et l'autre à Bourrignon, pour sauvegarder des copies d'émissions consacrées au Musée, la base de données recensant les 16 000 objets déjà inventoriés, ainsi que des milliers de cartes postales.

«Mon grand-père se faisait aussi prêter des cartes postales qu'il a scannées», poursuit le fils de Michel Eggenschwiler qui travaille à Berne dans le domaine de l'informatique et des médias.

Il a mis en valeur ce patrimoine sur le portail des collections, accessible depuis le site

internet du musée qu'il a créé et permettant de rechercher sa localité parmi plusieurs centaines de cartes postales.

«Ce portail est bien visité, car je reçois régulièrement des demandes de personnes souhaitant obtenir une carte sans le logo du musée», sourit le jeune informaticien qui souligne qu'un inventaire ne sert à rien, s'il n'est pas mis en valeur. Il travaille donc actuellement à

une application qui permettra, en visitant le musée, d'obtenir des infos sur les objets exposés en tapant leur numéro sur son smartphone.

Une étape importante

Même si cela n'altère pas son enthousiasme, Raphaël Eggenschwiler note que le récent décès de son oncle Jean a un peu assombri le futur. «Nous avons dû nous réorganiser

«L'avenir n'est pas clair, mais le Musée doit rester une structure familiale, car il est fédérateur pour la famille.»



Raphaël Eggenschwiler a fait un clin d'œil à sa jeunesse en choisissant un pot de confiture du siècle passé. PHOTO DANIELE LUDWIG

niser pour assurer le plus pressant et il nous manque», relève-t-il, en soulignant que c'est une période charnière et pas facile pour toute la famille.

«Le capitaine est parti et mes grands-parents vont quitter leur maison à la fin de l'an-

née. L'avenir n'est pas clair, mais le Musée doit rester une structure familiale, car il est fédérateur pour la famille», estime le jeune homme qui se prépare encore à installer une connexion internet dans toutes les salles.

À travers la lorgnette de Laurent Flutsch

Lorsqu'on lui demande un souvenir marquant, Raphaël Eggenschwiler cite immédiatement la visite du Musée emmenée par Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy, qui avait présenté avec beaucoup d'humour plusieurs objets des collections de son grand-père.

Il évoque également le passage des équipes du Swiss Raid Commando. «Elles sont toutes arrivées en uniforme, en bottes et parlaient toutes les langues. C'était impressionnant», note-t-il, avant de décider de se faire photographier avec une boîte de confiture Hero en fer-blanc.

«C'est une marque que j'ai connue en étant plus jeune. Une marque me parle plus qu'un objet que je n'ai pas trop ou jamais utilisé. Et la confiture, c'est bon!» termine le jeune informaticien.

THIERRY BÉDAT
www.lemusee.ch